Homélie du 25 octobre 2026 : « le credo de Jésus » !

« *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* »

Ce commandement est le seul de l'A.T. le plus souvent cité directement dans le N.T**. 8 fois** dont trois dans Matthieu (1). C'est en dire toute l'importance au point que Jacques le qualifie de « **LOI ROYALE** », Jac 2,8.

Mais contrairement à Marc qui fait de ce récit de la rencontre entre Jésus et un scribe, **une discussion aimable et cordiale**, Mt va en faire un **débat hautement conflictuel.** Mt, par exemple, supprime du récit de Marc, la longue réaction louangeuse du scribe à la réponse de Jésus et la non moins appréciation louangeuse de Jésus sur le scribe : « *Bravo, Tu n'es pas loin du royaume de Dieu* » Mc 12,34

Rien de tout ça dans le récit de Mt car il faut se démarquer à tout prix du Judaïsme qui entend imposer sa lecture de la LOI tandis que la communauté judéo chrétienne de Matthieu entend, elle aussi, imposer sa lecture de la Loi mais en fonction de l'enseignement de Jésus leur maître.

Depuis le début de l'Evangile, le Jésus de Matthieu semble privilégier l'amour du prochain sur l'amour de Dieu quand il dit par exemple, dans le sermon sur la montagne, cette affirmation terriblement provocante que le summum de la Loi, le résumé de toute la loi, « *c'est de faire à son prochain ce qu'on aimerait qu'on nous fasse* » Mt 7,12 et qu'il fait passer la réconciliation fraternelle **avant** l'offrande à l'autel en Mt 5,24 ! Et que dire quand le Jésus de Matthieu, par deux fois, place **la miséricorde plus haute que les sacrifices et le Temple** en 9,13 et 12,7 : « *Allez donc apprendre ce que signifie : « c'est la miséricorde que je veux et non les sacrifices* » ! Et dans sa réponse au jeune homme qui vient lui demander ce qu'il doit faire pour avoir la vie éternelle, Jésus lui répond : « ***Garde les commandements*** » et il lui récite tous les commandements du décalogue sauf celui qui concerne l'amour de Dieu qui est pourtant le premier du décalogue et il termine la liste en disant : « ***Tu aimeras ton prochain comme toi-même*** » !!! Mt 19,17-19. Et dans la grande scène finale du jugement dernier, quel est le critère d'admission pour recevoir le royaume de Dieu ? : ni l'amour de Dieu, ni les prières, ni le culte mais uniquement l'amour du prochain pour les plus malheureux de la terre !

Alors un expert de la Loi va « *questionner, interroger et mettre à l'épreuve* » Jésus : « *Mais alors, quel est le grand commandement dans la Loi* ? » 22,36 car cet expert de la loi sait qu'il est extrêmement grave de violer un seul des commandements même le plus petit et que celui qui les surplombe tous c'est l'amour de Dieu. La réponse non polémique de Jésus laissera l'expert de la Loi sans voix !

Jésus ne se départira pas de sa conviction profonde que l'amour du prochain est « ***semblable*** », « ***le même*** » « en grec ***omoios*** » que l'amour de Dieu qui est « grand et premier » et que toute la Loi doit être interprétée en fonction de ces deux commandements indissociables. (2)

Toute la Bible doit être interprétée selon cette double clé : l'amour de Dieu qui doit se traduire inéluctablement en amour du prochain par la MISERICORDE, la FRATERNITE et le SOUCI des PETITS !

Dans notre monde hyper violent, aux egos surdimensionnés, où les pauvres deviennent de plus en plus pauvres, sommes-nous sur la même longueur d'onde du Jésus de Matthieu pour

qui l'amour de Dieu n'est réel et pertinent que si nous le concrétisons dans nos pratiques de non-violence, de pardon, de fraternité !
Reste une question à résoudre sur cette importance accordée à ce commandement de l'amour du prochain répété **trois fois** en Matthieu. Qui est donc ce prochain à aimer ?
Pour le Judaïsme de l'époque, le prochain est **le compagnon israélite**, le proche au sein de la structure sociale et religieuse d'Israël. Dans Matthieu, la notion du prochain est élargie pour inclure des personnes que les juifs considéraient comme des étrangers et des impurs. Dans le sermon sur la montagne, Jésus fait éclater les frontières de l'amour du prochain jusqu'à un extrême impensé jusqu'à alors dans aucune religion.
« Vous avez appris qu'il a été dit, précise Jésus, ***Tu aimeras ton prochain comme toi-même*** *et tu haïras ton ennemi, et bien moi je vous dis :* ***Aimez vos ennemis****, priez pour eux, afin d'être vraiment les fils de votre Père du ciel, car lui, il fait lever son soleil sur les méchants comme sur les bons* » Mt 5, 43-47
Le raccourci est audacieux, inédit, époustouflant : aimer son prochain c'est aimer ses ennemis ! L'amour du prochain trouve son accomplissement dans l'amour de l'ennemi. Les premiers chrétiens le rediront dans cet autre texte de la Didaché, de la même époque que l'Evangile de Matthieu : « *Premièrement, tu* ***aimeras le Dieu*** *qui t'a créé, deuxièmement* ***tu aimeras ton prochain*** *comme toi-même mais troisièmement,* ***tu aimeras ton ennemi*** *et tu n'auras plus d'ennemi* » !
Dernière question à résoudre : ce fameux « **comme toi-même** » : la question n'est plus qui nous devons aimer mais commet nous devons aimer ?
Trois traductions sont possibles selon ce que l'on sous-entend dans la phrase. La plus courante est de traduire « ***Tu aimeras ton prochain comme (tu t'aimes) toi-même » !*** Dans cette perspective, je pars de moi pour aimer l'autre : c'est moi qui suis la norme de l'amour du prochain. Sans être dans une relation égoïste ou idolâtrique de soi, je dois être bien dans ma peau pour aimer l'autre.
Mais une 2ème traduction est possible : « **Tu aimeras ton prochain (qui est) comme toi** » ! Ca change tout ! Cette interprétation demande d'aimer son prochain parce qu'il est de même nature que moi, « de même chair que moi », (3) créé à l'image de Dieu comme moi : il y a similitude entre le prochain et moi.
Enfin la dernière interprétation est de sous-entendre le sujet du dernier mot comme étant **Dieu** comme le fait le Lévitique 16 fois dans ce chapitre 19 d'où est extrait ce commandement : « **Tu aimeras ton prochain comme DIEU t'aime toi-même et aime ton prochain** » ! Cette traduction a l'audace de faire remonter à Dieu lui-même l'amour de soi, l'amour du prochain, l'amour de l'étranger, l'amour de l'ennemi. L'amour du prochain devient une imitation de l'amour de Dieu lui-même !
C'est en raison de l'amour que Dieu nous porte que nous avons à aimer celui qui est proche de nous, et même tout particulièrement nos ennemis et nos frères en situation difficile.

(1) Mt 5,43 ; 19,19 ; 22,39 ; Mc 12,31 ; Lc 10,27 ; Rm 13,9 ; Ga 5,14; Jac 2,8

(2) Gerhardsson parle, par rapport à la réponse de Jésus, de « programme hernéneutique»; Bornkann de «canon d'interprétation » et Mc Knight de « credo de Jésus » !

(3) Voir Isaïe 58,7 « Tu ne te déroberas pas devant celui qui est ta propre chair »